ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Poudre faite avec la crême de tartre de raisin pur.

Le représentant Bailey.

Presse Associée

Washington, 3 mars—Le représentant Bailey, du Texas, annonce aujourd'hui qu'il ne sera pas candidat aux fonctions de leader des démocrates dans le prochain Congrès. Il a déclaré à un reporter de la Presse Associée que sa décision était irrévocable, quoique ses amis lui eussent demandé de ne pas faire cette déclaration.

Le refus des démocrates, hier, de l'appuyer dans la demande de prise en considération des résolutions déclarant vacants les sièges du général Wheeler et des autres représentants ayant accepté des commissions d'officiers dans l'armée, a décidé M. Bailey à annoncer sa décision. Selon toutes probabilités il fera une déclaration plus tard.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée.

New York, 3 mars—Un train de voyageurs de la ligne de New York, Susquehanna et Western s'est jeté sur trois wagons vides de la compagnie de Pennsylvanie, aujourd'hui à Jersey City. Personne n'a été blessé.

Les wagons de la compagnie de Susquehanna ont pris feu et ont été détruits. Un wagon de la ligne de Pennsylvanie a été brûlé. Une aiguille ouverte a causé cet accident.

L'avancement de R. Hobson.

Presse Associée

New York, 3 mars—Une dépêche de Washington dit que la promotion de Richmond P. Hobson au 1er rang sur la liste des constructeurs de navires est, au dire des officiers de marine, le plus haut témoignage qu'on puisse lui rendre, en récompense de sa bravoure. A 30 ans, il devient capitaine.

Son avancement lui fait franchir, d'un seul coup, 150 numéros. L'amiral Dewey n'a gagné qu'un seul numéro, et l'amiral Sampson huit.

On ignore s'il acceptera, cependant. Après l'affaire du Merrimac, on lui offrit une avance de 10 numéros. Il hésita, préférant une promotion dans la ligne, ce qui le faisait passer au rang des lieutenants-commandants.

Avant son départ pour Manille, il avait laisser croire à ses amis qu'il espérait obtenir, dans cette branche du service, un avancement proportionné à celui qui lui était offert dans le corps d'état-major, ce qui équivalait à une avance de 250 numéros et lui vaudrait d'être amiral senior du service, à l'âge de 40 ans.

—:o:—

Fonds secrets.

Presse Associée.

Washington, 3 mars—Dans le budget extraordinaire le Sénat a inclus un crédit de $3,000,000 constituant «un fonds devant être dépensé à la discrétion du Président».

Ratification du traité d'extradition avec le Mexique.

Presse Associée.

Washington, 3 mars—Le Sénat a ratifié le traité d'extradition entre les Etats-Unis et le Mexique, y compris la clause rétroactive couvrant les cas qui n'auraient pas été autrement punissables, à cause du laps de temps entre l'expiration de l'ancien traité et la conclusion du nouveau.

AVALANCHE.

Six personnes enlevées.

Presse Associée.

Gunnison, Col., 3 mars—Cinq hommes et une femme ont été engloutis sous une avalanche de neige, descendue de la montagne Granite, près de la mine Magnet Charles, White, Pine, à 22 milles de cette localité. Ce sont:

Mme Margaret Stout, Michael Welch, James Jordan, et trois inconnus.

Toutes les six personnes pensionnaient chez Mme Stout. Celle-ci a été enlevée par une avalanche de neige et entraînée dans le gouffre.

—:o:—

La nouvelle loi sur l'armée.

Presse Associée.

Washington, 3 mars—Les fonctionnaires du département de la guerre sont enclins à croire que la nouvelle loi sur l'armée enlève aux gouverneurs des Etats tout pouvoir de nommer des officiers dans les régiments de volontaires, attendu que, d'après cette loi, les volontaires sont des volontaires des Etats-Unis et non des Etats.

Séance de Cabinet à Washington.

Presse Associée—

Washington, 3 mars—Le projet de loi sur le onzième recensement a été discuté aujourd'hui par les membres du cabinet.

La nomination d'un surintendant sera prochainement faite, croit-on; peut-être avant l'ajournement du Congrès.

Les clauses du budget naval ont été également discutées.

Les membres du cabinet sont d'opinion que la limite du prix des plaques cuirassées aura pour résultat l'arrêt de toute entreprise; et que la réduction de l'effectif de la flotte de 18,000 à 15,000 autorisée par le nouveau «bill» aura pour résultat le désarmement de plusieurs navires.

On dit que le premier à-compte de l'indemnité de $3,000,000 devant être versée aux troupes cubaines sera expédié d'ici quelques jours.

PROTESTATION.

Presse Associée

Washington, 3 mars—Cinq sénateurs des états de la Nouvelle-Angleterre ont signé cette après-midi un télégramme dans lequel ils demandent au Président de retirer la nomination du représentant Burrows, du Massachusetts, aux fonctions de bibliothécaire du Congrès, attendu que son inexpérience en la matière rend impossible la ratification de sa nomination.

Les félicitations du secrétaire Alger au général Otis.

Presse Associée.

Washington, 3 mars—Le secrétaire Alger a envoyé aujourd'hui au général Otis, commandant des forces américaines aux Philippines, le message télégraphique suivant:

«Washington, 3 mars — Vous êtes nommé major général breveté dans l'armée régulière, et votre nomination est confirmée.

Le Président vous envoie ses félicitations auxquelles je joins cordialement les miennes.»

Augmentation de salaires.

Presse Associée

Lowell, Massachusetts, 3 mars—Les ouvriers de toutes les fabriques de cotonnades de Lowell ont été notifiés aujourd'hui qu'une augmentation de salaires, remplaçant pratiquement la diminution faite en janvier 1898, aurait lieu à partir du 3 avril prochain.

Cette nouvelle a été accueillie avec une grande joie.

Les fabriques de Lowell occupent de douze à quinze mille ouvriers.

Le bill d'allocation pour l'armée.

Presse Associée

Washington, 2 mars—Les membres du comité de conférence du Sénat sont arrivés à une conclusion sur la question des allocations à voter pour l'armée.

Le rapport élève le montant de ces allocations à $1,302,000, soit une somme totale de $80,430,000. L'augmentation a lieu pour la paie des officiers et soldats.

Comité de conférence des allocations diverses.

Presse Associée.

Washington, 3 mars—Le comité de conférence des deux Chambres, chargé de régler les allocations diverses, est arrivé à une entente sur plusieurs points importants. Il ne reste plus à régler que l'allocation pour la pose d'un cable dans le Pacifique et l'augmentation des allocations pour l'exposition de Paris.

—:o:—

Brûlés vifs.

Presse Associée.

Onawa, Iowa, 3 mars—La ferme de Joshua McGee, située à six milles d'Onawa, a été détruite cette après-midi par un incendie.

Deux enfants, un petit garçon de trois ans et une petite fille de quelques mois ont été brûlés vifs.

En essayant de sauver ses enfants la mère a été brûlée au point qu'elle ne pourra pas survivre. Le père était absent à ce moment.

Mort d'un membre de la Législature de la Louisiane.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Alexandrie, Louisiane, 3 mars—J. F. Ariail, membre de la Chambre des Représentants de la Louisiane, est mort aujourd'hui à Rapides.

M. Ariail était un jeune homme promettant d'accomplir une carrière brillante. Il avait obtenu, d'abord, un diplôme à l'Université militaire de Baton-Rouge, puis un diplôme à l'Université Vanderbilt, à Nashville.

DERNIERE HEURE.

A LA COUR DE CASSATION

Presse Associée.

Paris, France, 3 mars—La section criminelle de la cour de cassation a rendu aujourd'hui une décision par laquelle elle renvoie le colonel Picquart et Me. Leblois, un avocat, devant un tribunal civil sous l'accusation de faux et de divulgation de documents secrets relatifs à l'affaire Dreyfus.

Au sujet de Picquart, la cour déclare que l'illégalité de la communication à Me Leblois de documents provenant du ministère de la guerre n'est pas connexe aux accusations ci-dessus, et est du ressort de la juridiction militaire.

Conformément à la nouvelle loi, l'affaire de la révision du procès Dreyfus s'ouvrira demain devant la Cour de Cassation, toutes chambres réunies.

Les autorités militaires vont transférer le colonel Picquart aux autorités civiles.

Le crime de faux entrainant une peine sévère, s'est sur ce chef d'accusation que sera d'abord jugé Picquart.

—:o:—

ENVOI DE L'AMIRAL SCHLEY EN EUROPE

Presse Associée.

La Havane, Cuba, 3 mars—Le croiseur cuirassé Brooklyn a reçu l'ordre de se rendre immédiatement de La Havane à Hampton Roads, d'où il conduira le contre-amiral Schley en Europe.

—:o:—

LES NERFS ET LE SANG.

J'ai fait une inspection personnelle du travail de M. I. S. T. sur le système humain, et doit dire qu'il répond entièrement à mes idées professionnelles.

D. H. LOOMIS, M. D.,
Ex-Démonstrateur d'Anatomie au Collège Médical de Philadelphie.

Le Meilleur Tonique pour les Nerfs et le Sang.
La Seule Guérison des Rhumatismes.

Le plus efficace FORTIFIANT qui ait jamais été produit. Rétablit d'une manière permanente les forces mentales et physiques à ceux qui sont affaiblis par des abus; donne de la Vigueur Juvénile, rend la Vitalité, donne de la Vigueur et de la Force au Cerveau et aux Nerfs, une cure positive de toutes les formes de Débilité Nerveuse—PROMPT, SÛR ET SUR.

Cure infaillible de cas Anciens et Chroniques de Rhumatisme, de Goutte, d'Inflammation de la Vessie, Agrandissement des Glandes, Resserrement, Varicocèle, mauvais cas d'Erysipèle, Cancer, Syphilis et Maladies Vénériennes. — ABSOLUMENT INFAILLIBLE. — GUÉRISON CERTAINE.

CE QUE NOUS GARANTISSONS QUE M. I. S. T. GUÉRIRA.

Guérira la Rhumatisme quelque durée qu'ils soient.

Guérira tous les cas d'Inflammation de la Vessie et d'Agrandissement des Glandes même si les patients ont été pendant des années forcés de se servir de suppositoires. GUÉRIRA LA SYPHILIS A TOUTES SES PERIODES. GUÉRIRA TOUS LES CAS DE DIABETE.

Remettra sur pieds tous les impotents qui peuvent être guéris, et leur rendra d'une manière permanente de la vigueur et de la vitalité. Ce n'est pas un stimulant. Ses effets sont permanents et durables.

Six boîtes de M. I. S. T. No 2 guériront tous cas de Resserrement, sans traitement externe.

Six boîtes de M. I. S. T. No 2 guériront tout cas de Varicocèle.

Guérira et retirera entièrement du système les Cancers et les Germes Cancéreux.

En outre de cela M. I. S. T. No 2 a guéri plusieurs cas de Paralysie, d'Ataxie, d'affection de l'épine dorsale et de maladies de nerfs apparemment incurables.

M. I. S. T. est en vente depuis plus de 20 ans et a guéri des millions de personnes. Il est prescrit par les premiers médecins de par le monde. Il est agréable au goût, n'offre absolument aucun danger. Il n'augmente ni ne diminue jamais l'action du cœur.

Si vous souffrez de quelques maladies chroniques vous êtes priés de nous écrire, quelque soit le nombre de médecins que vous ayez vus et la quantité de médicaments que vous ayez pris sans soulagement. NOUS GARANTISSONS VOTRE GUÉRISON.

GRATUIT.

Afin que vous puissiez juger de l'efficacité du Grand Spécifique nous vous enverrons une grande boîte gratis, vous demandant seulement quelque chose lorsque vous serez guéri vous même de le recommander à d'autres. Ecrivez confidentiellement à notre Département Médical, donnant les symptômes.

Adressez M. I. S. T., coin des rues Adams et Huron, Toledo, O.

FRED GRIESE, Agent local à la Nouvelle-Orléans, Lne., 828 rue Toulouse.

Pendant vingt-six ans avant le mois de mai 1883, j'ai enduré des tortures causées par les rhumatismes. Pendant seize années, j'ai été partiellement aveugle, des effets de névralgies à la tête. Il y a dix ans j'ai été frappé de paralysie du côté gauche, bras et jambe. Cet hiver est le premier depuis seize ans que j'ai échappé la nécessité de rester au lit. Il y a un an j'étais incapable de rester debout seul et même de me servir ma nourriture. Après m'être servi de quatre boîtes de M. I. S. T. j'en suis arrivé à pouvoir marcher plusieurs heures sans difficulté, je n'ai aucune douleur, je lis sans lunettes et jouis d'une excellente santé à l'âge de 63 ans.

REV. THOMAS HENRY, 1022 rue Onzième, Louisville, Ky.

J'ai souffert d'une affection au foie pendant des années. Aussi d'une inflammation de la vessie. J'ai eu une tumeur à mon côté gauche aussi large qu'une soucoupe. Du fait, j'étais un homme bien malade. J'avais abandonné tout espoir de regagner ma santé. Et lorsque je commençai à prendre M. I. S. T., je n'espérais qu'un soulagement à mes douleurs. Je suis heureux de dire que six boîtes de M. I. S. T. No 2 m'ont complètement guéri. Je jouis de la meilleure des santés, et sens que mon foie est sain et solide.

LEVI, SAVAGE, 2136 rue Broadway, Toledo, O.

Une boîte de M. I. S. T. a guéri notre petite fille de 10 ans d'un catarrhe à la tête qui avait affecté ses yeux et sa gorge lui en ayant presque la vue et la parole. Sa vue lui a été rendue en deux semaines. Les décharges de sa tête étaient tellement fréquentes et malsaines qu'on ne pouvait à peine demeurer dans sa chambre. Tous les médecins avaient prononcé son cas incurable. Elle jouit actuellement d'une bonne santé.

M. et MME H. CALLES,
448 East Main Street, Louisville, Ky.

J'ai été affecté de dartres à la main et au pied et ai presque perdu deux doigts de pied. Mon cas a confondu les meilleurs scientistes pendant plusieurs années. Trois boîtes de M. I. S. T. ont effectué une parfaite guérison. Adresse,

A. T. HARRELL,
Conducteur L. M. & L. R. R., Résidence, 272 rue Spring, New Albany, Ind.

Aucune créature humaine n'a souffert du Diabète autant que moi. Cinq [5] boîtes de capsules M. I. S. T. m'ont guéri.

ALBERT COOK, Chef de gare "Bee Line R R. Indianapolis, Hotel Brunswig."

Rév. Edward W. S. Hammond, Presiding Elder de la M. E. Church, dit:

"Je me suis servi de M. I. S. T. pour la Dyspepsie, affection du foie, Débilité, Flux et Rhumatisme. Je suis bien. Je l'ai recommandé au monde entier; je ne l'ai jamais vu faillir. Je le considère le plus grand remède au monde pour le Sang, le Foie et les Reins. Résidence, 642 rue North Mississippi, Indianapolis, Ind.

Ma femme a souffert d'affections aux reins et par moment avec des douleurs si fortes que ses cris s'entendaient à deux îlets. Les médecins ne lui ont donné aucun soulagement, ni fait aucun bien; nous croyions qu'elle en mourait. Une boîte de capsules M. I. S. T. l'ont guérie. Je considère qu'elles valent $2000 la boîte. Je répondrai toutes lettres à mes frais.

W. D. Wilson, agent du Erié et North Shore Dispatch,
131, Fletcher Avenue, Indianapolis.

J'ai été une vraie invalide pendant trois ans, et souffrant tellement de Faiblesses Féminines que je me suis soumise à des traitements externes de plusieurs médecins, mais mon cas s'aggravait jusqu'à ce que je commençasse l'usage de M. I. S. T. et je me sens maintenant remarquablement bien. C'est évidemment un remède efficace.

Mme L. CUNNINGHAM,
No 312, rue Beaumont, St-Paul, Minn.

J'ai souffert d'un empoisonnement par le plomb pendant vingt-quatre ans. J'avais des attaques toutes les semaines—de dix huit à vingt à la fois. J'étais couvert de plaies de la tête aux pieds, quelques uns aussi larges qu'une soucoupe. Vingt-sept médecins m'ont vu et ne m'ont même pas soulagé. Douze boîtes de M. I. S. T. en neuf mois m'ont guéri. Je répondrai à toutes lettres à mes frais.

A. M. BLUE, 395 E. Michigan St., Indianapolis.

Depuis 1873 j'ai été affligé sévèrement de la Dyspepsie, pendant huit ans je ne pouvais voyager en voiture ou en chars urbains, les vibrations affectant mon estomac. J'en étais réduit à suivre une diète rigoureuse. Après avoir pris une boîte de M. I. S. T. j'ai pu manger et boire ce que je désirais et voyager à mon gré avec une parfaite aisance. Je le recommande de tout cœur.

MARTIN HIGGINS, 2147 rue Cottage, Newburg, Ohio.

Depuis vingt ans j'ai souffert constamment des Hémorroïdes et de Migraines Nerveuses, le quart de temps il m'a été impossible de m'occuper de mes affaires. Quatre boîtes de M. I. S. T. m'ont complètement guéri. Je le recommande de tout cœur.

D. N. SKINNER 367 1/2 rue Ontario, Cleveland, Ohio.

J'ai été affligé d'empoisonnement du sang de la pire espèce pendant neuf ans, et après avoir reçu les soins de plusieurs médecins et m'être servi de tous les médicaments connus pour les empoisonnements du sang, j'ai constaté qu'aucun bien m'en était advenu. Je suis heureux de dire que M. I. S. T. m'a complètement rendu la santé.

C. LANG, 535 rue Randolf, Chicago, Ills.

Je considère M. I. S. T. comme étant le meilleur remède sur la terre. Après m'être servi de presque tous les remèdes pour le sang que je pouvais trouver pour l'empoisonnement du sang, sans aucun soulagement, on m'a décidé d'essayer M. I. S. T. Cinq boîtes m'ont guéri et je suis maintenant parfaitement sain et sauf.

H. A. FITCH, 177 West Adams street, Chicago, Ills.

M. I. S. T. est vendu régulièrement $1 00 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, par la poste payées d'avance. Vendu dans toutes le communautés civilisées de la terre.

A la Chambre des Représentants

Presse Associée.

Washington, 3 mars—Des spectateurs foulant les tribunes contemplaient aujourd'hui les membres affairés de la Chambre à l'occasion de la dernière séance de la session.

Pas à pas, ceux qui avaient charge des divers budgets les ont fait traverser les étapes finales. Durant les accalmies produites par la prise en considération des rapports des commissions conjointes, des membres ont demandé à grands cris la parole pour mettre en discussion des projets locaux, dans le vain espoir de les sauver de l'enterrement dans l'ordre du jour de la prochaine session.

A certains moments, la salle ressemblait à un véritable pandémonium.

Malgré les coups répétés du maillet du président, il était presqu'impossible de maintenir l'ordre, et pour les spectateurs inaccoutumés des tribunes les procédures ont été certainement aussi incompréhensibles que le seraient les cris dans une Bourse au blé, un jour d'excitation, pour un prêtre de campagne. Malgré le bruit et la confusion dans la salle, ponctués par les avertissements du président, des membres s'interpellaient et parlaient en même temps.

Rien de tout cela n'était intéressant, mais les spectateurs des tribunes n'en sont pas moins restés à leurs postes, tandis que d'autres attendaient dans les couloirs le moment de prendre leurs places, tant on s'intéresse aux derniers soupirs du Congrès.

M. Walker, du Massachusetts, a fait d'inutiles efforts pour exprimer ses vues sur la réforme monétaire et critiquer quelques uns de ses collègues républicains.

Quand le grand fanal du dôme du Capitole s'est allumé à la tombée de la nuit des milliers de curieux sont arrivés devant les ailes où les membres des deux chambres siègeront la nuit entière.

Dans les tribunes réservées se trouvait assemblée l'élite de la société mondaine de la capitale, pendant que les tribunes publiques débordaient de spectateurs. Des dames en toilettes élégantes et des messieurs en habit de soirée augmentaient l'éclat de la scène.

—:o:—

Le transport des restes de Lord Herschell en Angleterre.

Presse Associée—

Washington, 3 mars—Pour démontrer sa profonde sympathie pour le gouvernement britannique et la famille du Lord Herschell, les autorités de Washington ont offert un navire de guerre pour le transport des restes en Angleterre.

Le navire n'est pas encore désigné, mais il sera un des bâtiments actuellement à la Havane attaché à l'escadre du nord de l'Atlantique, si l'ambassadeur d'Angleterre accepte l'offre qui lui est faite.

—:o:—

A la Chambre des Députés d'Italie.

Presse Associée.

Rome, Italie, 3 mars—A la Chambre des Députés, aujourd'hui, l'amiral de Canevaro, ministre des affaires étrangères, répondant à une question, a confirmé le rapport annonçant la prise de mesures par le gouvernement italien pour obtenir à bail la cession de la baie de San Mun, dans la province de Che-Kiang, Chine.

Il a ajouté que le gouvernement italien avait notifié toutes les autres nations ayant des intérêts en Chine, qui toutes, a-t-il dit, se montraient amicales.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD — CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

A Chicago,
St. Louis,
Cincinnati,
et Louisville.

DOUBLE SERVICE DU JOUR

BUREAU DES BILLETS, ENCOIGNURE DES RUES ST-CHARLES ET COMMUNE.

5 fév—dim et jeudi

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 93. Commencé le 8 février 1899

Mamz-elle MIOUZIC

—PAR—

GEORGES PRADEL.

PREMIÈRE PARTIE.

LES TORTURES D'UNE MERE.

V

Suite.

—Voici donc ce qui m'amène: Je suis chargé par la famille de cette pauvre dame.... de la surveiller à distance, d'avertir les personnes avec lesquelles elle pourrait se trouver en rapport .... du danger qu'elles courent.

—Ah! mon Dieu!.... Nous courons un danger.... Elle est donc méchante, violente.... cette pauvre dame folle!....

—Pas précisément, seulement, vous êtes trop intelligente pour ne pas comprendre qu'avec les démentés.... on ne sait jamais à quoi s'en tenir.

—Evidemment.

—Un malheur est si vite arrivé!....

—A qui le dites-vous!....

—Des précautions sont à prendre.

—Il faut la faire enfermer.

—Mais non! Mais non!.... La famille, une famille noble, puissante, une famille généreuse, qui saura reconnaître largement, — je vous le jure, — les services qui lui seront rendus en cette douloureuse circonstance ....la noble famille, donc, voudrait éviter tout bruit, tout scandale.

—Je comprends très bien ce sentiment, mais....

—Mais.... Je puis vous dire que cette famille est très heureuse que cette malheureuse jeune femme ait eu la chance de tomber entre les mains d'une personne aussi distinguée que vous, mistress Harpers.

—Mon Dieu! monsieur.... Je suis excessivement touchée, tout à fait confuse.... Mais je vous avoue, d'un autre côté, que les fous m'inspirent une insurmontable frayeur..... une pauvre femme, une veuve, vivant seule avec Sarah, ma servante.... C'est terrible.. tout ce qu'il y a de plus terrible.... Une faible femme telle que moi peut être égorgée, étranglée.

—Vous n'avez qu'à vous enfermer le soir...

—Oh! Monsieur!.. Vous me faites trembler!... Les fous... Je me suis laissé dire que les fous étaient terriblement forts.. et atrocement rusés.

—Non!... Ce n'est pas un assassinat que vous avez a craindre.

Mistress Harpers se redressa subitement.

—Mais!... Vous l'avouez donc, monsieur!... Vous le reconnaissez vous-même.... J'ai quelque chose à craindre..

—Dois-je vous parler avec franchise?

—Oh! Monsieur!.... Je vous en conjure!....Ayez pitié d'une faible femme!.... d'une pauvre veuve!.... Je fais appel à votre conscience, monsieur!

—Je commence par vous dire que nous n'avons pas la moindre preuve.....

—La preuve de quoi? Mon Dieu!.... Mon Dieu?....

—Madame! Calmez-vous!.... Je vous en conjure.... Je vous répète que nous ne savons rien de précis.

—Mais encore?

—Rien de certain.

—Parlez! monsieur! Parlez! .... Je vous en supplie à mains jointes.

Et mistress Harpers tomba aux genoux de l'inconnu, lequel la releva, nous devons le dire, avec une extrême difficulté.

—Eh bien! madame!.... Je cède à vos instances!.... Seulement!.... Ah! seulement!... Vous allez me jurer sur l'honneur que ce terrible secret demeurera entre nous!.... Que vous subirez plutôt la torture que de le révéler à qui que ce soit.....

— Monsieur.... On m'arrachera plutôt la langue.... Je vous le jure sur la mémoire de M. Harpers lui-même.

—Ce n'est ni une violence ni un coup de couteau que vous avez à craindre.... Non plus qu'une tentative de strangulation.... Mais.... Je vous répète que nous n'avons pas de preuves.... Avez-vous lu dans les journaux, ces derniers jours, que, dans le Yorkshire, le château de Seven-Oakes, appartenant à sir Roland Goldwin, avait failli être tout entier dévoré par un incendie?....

Au comble de la terreur, le teint couperosé de la logeuse devint absolument blafard.

Elle se mit à claquer des dents, en répétant:

—Ah! mon Dieu....Le feu! ....Elle met le feu!....Une incendiaire!....Nous sommes perdus!.....

—Mistress Harpers!....Calmez vous!....Je vous en prie!.. Revenez à vous-même!....Autrement, je ne vous dirai plus rien.

—Ah! vous m'en avez dit assez!....

Et trépidant de tous ses membres, elle continuait à répéter:

—Une incendiaire!.....Une incendiaire!....Il ne manquait plus que cela, maintenant.... Que voulez vous de plus?....

—Mais, je me tue à vous répéter que nous manquons absolument de preuves!....Tout ce que nous savons.....

—Oui, dites ce que vous savez!....

—Eh bien!....C'est que cette jeune dame, la comtesse de Chazay. Est-ce bien le nom qu'elle vous a donné?

—Oui, parfaitement!....

—Eh bien!.... donc, la comtesse de Chazay, poursuivie toujours par ce délire de la persécution qui ne la quitte jamais, qui a fait le fond de sa maladie mentale, s'est réfugiée chez son parent sir Roland Goldwin, à Seven-Oakes, dans le Yorkshire, en l'absence de sir Roland.

—Et alors?.....

—L'une de ces dernières nuits, le feu a pris.... On ne sait comment.... Et la comtesse de Chazay a fui, affolée....

—Vous voyez bien que c'est elle qui amis le feu!....

—Mais.... Nous n'en savons rien!.... Nous n'avons aucune preuve....

—Mais, si elle n'avait pas mis le feu.... elle ne se serait pas sauvée!....

—La frayeur.... Son état mental.... On ne sait pas!....

—Mais elle mettra le feu ici!...

—Mistress Harpers, une femme intelligente, pratique, telle que vous, n'a pu négliger les plus élémentaires des précautions!.... Vous devez être assurée!....

—Et qu'est-ce que cela fait, monsieur, l'assurance!.... Certainement, je suis assurée, et à deux Compagnies encore!.... Mais!.... et moi!.... La pauvre femme!.... Je grillerai avant l'arrivée du premier pompier!.... Assurée! Assurée!.... Mais vous me faites frémir, monsieur!.... J'en ai la chair de poule!.... La moelle se fige dans mes pauvres os!.... Quoi encore!....

—Mais, ma chère dame, vous exagérez!.... Vous prenez des craintes qui ne sont nullement fondées pour des réalités....

Voyons!.... Si vous le voulez bien.... nous allons visiter l'appartement de votre locataire.... Nous verrons bien s'il s'y trouve quoi que ce soit d'anormal... Vous devez avoir une double clé... n'est-ce pas?...

—Mais, certainement!... certainement... Vous pensez bien que... dans ma situation...

Cette pauvre mistress Harpers ne savait réellement plus ce qu'elle disait. Avec ses histoires de déments, le visiteur l'avait complètement affolée.

De la maison de la propriétaire, on passait directement dans la petite cour, et de là dans le pavillon.

La main de la locataire tremblait tellement qu'elle ne pouvait parvenir à faire entrer la clé dans la serrure, tandis qu'elle le marmottait:

—C'est pis! bien pis encore qu'après la mort d'Harpers!... J'en ferai une maladie!... C'est sûr!... C'est bien sûr!... Une folle!... Et une incendiaire encore! .. Ces choses-là n'arrivent qu'à moi!...

Rien d'étrange dans le modeste logis occupé depuis quelques jours par Mme de Chazay et Colette.

Tout était en ordre, tout respirait déjà cet imperceptible parfum qu'une femme comme il faut, distinguée, qui garde en toutes circonstances un soigneux souci d'elle-même, laisse toujours, même après elle, dans l'endroit où elle habite.

Mme Harpers prenant le visiteur par le bras l'arrêta net, alors que celui-ci se livrait à une très minutieuse investigation.

—Vous ne trouvez pas que ça sent le soufre, monsieur?

—Non! certainement! mistress Harpers!....

—Le phosphore alors!.....

C'est le phosphore!..... J'en suis bien sûre!